



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Crime de David.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

secours des Ammonites apprirent de cette défaite à craindre les Juifs : & le jeune Roy des Ammonites reconnut avec regret à combien de malheurs un Prince s'expose en suivant un mauvais conseil, puisque la ruine de tout son Royaume n'eut point d'autre principe que son indiscrete crudelité. Le salut ou la ruine des Estats dépend souvent d'un sage ou d'un mauvais conseil, & un Prince est heureux qui estant luy-mesme l'arbitre souverain de ses Estats, est assez éclairé pour discerner qui sont ceux dont il peut se servir comme d'instrumens de sa royale prudence dans le gouvernement de son Royaume.

Crime de David. 2. ROIS II.



L'An
du M.
2969.
Avant
J.C.
2035.

Lors que David regnoit dans une profonde paix après la défaite des Ammonites, ce peuple voulant encore brouiller, rassembla quelques legeres troupes contre lesquelles David dédaigna d'aller en per-

personne, & il se contenta d'y envoyer Joab le General de ses armées. Pendant qu'il occupoit ses gens à cette guerre, il demeura luy-mesme en repos dans Jerusalem, & s'allant promener un jour vers le midy sur la terrasse de son palais, il vit, vis-à-vis de luy, une femme qui se baignoit, qui estoit parfaitement belle. Il s'informa qui elle estoit. On luy dit que c'estoit Bethsabée femme d'Urie: & l'ayant faite venir chez luy il commit un adultere avec elle. Cette femme estant devenuë grosse & craignant que l'absence de son mary Urie qui estoit à la guerre, ne fist reconnoistre son adultere & ne l'exposast aux peines que la Loy ordonnoit contre ces sortes de femmes, avertit David de la crainte où elle se trouvoit. David aussi-tost donna ordre à Joab son General d'armée, de luy faire venir Urie, sous prétexte de s'informer de l'estat de la guerre, & après diverses demandes il le renvoya chez luy. Mais Urie méprisant les douceurs de sa maison, negligea d'y aller, & dit ensuite à David qui luy en faisoit un reproche; L'Arche de Dieu, tout Israël & tout Juda, & Joab mon maistre avec tous ses serviteurs, demeurent sous des tentes; & moy j'iray en ma maison pour manger, boire & dormir avec ma femme? Je ne le feray jamais. Le dessein de David ayant donc esté éludé par le grand courage de cet homme, & voyant toujours Bethsabée exposée à passer pour adultere, il prit une resolution bien opposée à toute la douceur qui jusques-là luy avoit esté si naturelle. Il donna ordre à Joab d'exposer Urie en quelque endroit qu'il jugeroit le plus dangereux, & de l'y abandonner avec tous ceux qui l'y auroient accompagné. Joab obeït fidèlement aux ordres de David, & ayant laissé périr Urie dans une rude attaque où il ne luy fit point donner de secours, il en envoya aussi-tost la nouvelle à David, qui n'eut pas de peine à se consoler de la perte d'un serviteur si courageux & si fidelle, & dont il estoit le premier la cause. La femme d'Urie sçachant la mort de son mary le pleura, & lors que les jours de son deuil furent passez, David la prit

pour femme & en eut un fils. Ce double crime d'un si grand Saint, fait voir que les hommes, quelque grands & quelque justes qu'ils soient, sont toujours hommes, & qu'ils tiennent toujours quelque chose de la fragilité de cette boïe dont ils ont esté formez. Ces cheutes, dit saint Augustin, doivent faire trembler les foibles, lors qu'ils voyent tomber les forts. Aussi l'Écriture les propose non pour excuser ceux qui suivent ces grands hommes dans leurs cheutes, & qui veulent imiter dans leurs actions ce qu'eux-mesmes ont detesté de tout leur cœur; mais pour tenir tous les justes dans une humilité salutaire, & pour apprendre à ceux qui tombent avec David, à se relever comme David.

Penitence de David. 2. Rois 12.

L'AN
du M.
2970.
Avant
J. C.
3034.

DAVID ayant commis deux si grands crimes, fit voir par le peu de soin qu'il eut de se relever cette cheute, les profondes tenebres que le peché jette dans l'ame de ceux mesme qui sont les plus saints. Il demeura en paix pendant une année dans un si grand desordre, si la paix neanmoins peut estre dans un cœur qui a offensé Dieu d'une maniere si criminelle. Mais lors qu'il estoit dans cet oubly de Dieu & de luy-mesme, Dieu eut pitié de luy, & luy envoya Nathan son Prophete pour luy ouvrir les yeux & pour luy faire sentir sa playe qui luy estoit inconnue. Ce saint Prophete ayant receu de Dieu une commission si penible, fit voir par la maniere adroite dont il luy parla d'abord, avec quelle sagesse on doit épargner les personnes qui sont dans le rang de David, en ne les rebutant pas par des paroles trop severes & trop aigres. Nathan usa de la parole d'un homme qui ayant beaucoup de brebis en osta une à un pauvre qui n'avoit que celle-là & qu'il aimoit uniquement. Ce Prince qui n'estoit pas encore aveuglé dans ce qui ne le regardoit pas, prononça la sentence contre luy-mesme, sans le sçavoir, en la pro-
non-